

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 février 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 février 1773, 1773-02-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/84>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitBertrand a reçu successivement et avec une exactitude...

RésuméD'Al. suggère à Volt. une plaisanterie sur la théologie ennemie des rois et de Dieu. Lui reproche de flatter le « marmiton Alcibiade » [le maréchal de Richelieu].

Date restituée9 février [1773]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.26

Identifiant1550

NumPappas1290

Présentation

Sous-titre1290

Date1773-02-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D18193

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 150

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

2e. M. d'Alembert
1773 916-A30

ce 9 fevrier 150

75

Bertrand a reçu puissamment et avec une exactitude
édifiante tous les marons que Raton a si délicatement
tirés. Tous les Bertrands les croquent avec délices, &
répètent en les croquant, Dieu benisse Raton et ses pattes.
Les marmitons qui avoient enterré les marons, afin de les
garder pour eux, voudroient bien étrangler Raton, mais
Raton a tiré les marons si proprement, que les maîtres
de la maison disent que Raton a bien fait, et se moquent
des marmitons, qui en font pour leurs marons et
leurs juraments.

Il est venu à Bertrand une idée qu'il croit excellente,
qu'il s'offre aux pattes de Raton. Bertrand avoue
que je ne sais quelle académie ou université huguenote
du nord, a proposé pour sujet d'un prix de Philosophie,
non minus des quam Regibus inferna est ista,
que vocatur hodie Theologia. Vaince le programme

voici le nouveau Thème que Raton³ pourroit essayer
ce que Bertrand lui propose en toute humilité!

Première partie du Thème. Celle, qu'on nomme aujourd'hui
d'hui Théologie, est ennemie des Rois. Raton le
prouvera, sans se vexer, en rappelant les histoires de
Gyngise VII, d'Alexandre III, d'Innocent IV, de Jean XXII,
&c. &c. &c. Cet article fera un excellent supplément
au premier Thème de Raton, qui n'a parlé des Theo-
logiens dans sa diatribe que comme affectueux des Rois,
et qui les présente à présent, comme voulant les
priver de leurs couronnes.

2^e partie du Thème. Celle, qu'on nomme aujourd'hui
Théologie, est ennemie de Dieu, parce qu'elle en fait un
être absurde, atroce, ridicule, et odieux. Oh! le beau
champ pour Raton que cette seconde partie, &c. &c.
bons meris à tirer et à croquer!

Il ne faudroit pas oublier, si cela se pouvoit faire d'au-
rements, de joindre à la première partie un petit appendice

ou par écrit interrompre, sur le danger qu'il y a pour les
Etats et les Rois de souffrir que les Prêtres fassent dans
l'Nation un corps distingué, lequel a le privilège de
s'assembler régulièrement. Il faudroit faire sentir que
la nation française est la seule qui ait permis ces abus,
qu'en Espagne où les Rois les Princes les riches qu'on s'en
ils n'en souffrent moins les derniers rotisseurs du Royaume,
parce qu'ils ne forment Corps et n'ont point d'assemblées,
et qu'il en est de même dans les autres Etats de l'Europe,
excepté chez les Welches.

allons courage, mon cher Raton; j'en ai fait plusieurs
vous en dir comme à Bertrand; mais ces gouverneurs de
Bertrand sont déjà de loin l'édifier des marons qui
ont juré, comme moi. Guillaume tenez qu'on apprête loies
que Bertrand lui a promis.

Cependant, tous en craignant les marons déjà tirés, et
vous en encourageant Raton à en tirer d'autres; Bertrand
seroit presque tout de le grand, de ce qu'il fait par de
velours au détestable marmiteux 'alibiade, le vil



est l'implacable ennemi des marons, des Bertrand,
des Batons, et du Baton même qui ne devroit lui
présenter la patte que pour l'égratigner. Il est
vrai que le marmiteux allié de a plus de rage
que le pouvoir de nuire, ~~et~~ grâce au profond
mépris dont il est couvert parmi les marmiteux
même. mais c'est une raison de plus pour que Baton
ne lui laisse pas croire qu'on le craint, encore
moins pour qu'il le flatte. après tout, Baton se
fi bien les Bertrand, qu'il faut bien lui pardonner
quelques complaisances pour les marmiteux, mais
les Bertrand le voient obligés d'arrêter Baton que
ces complaisances sont en grande partie pour lui, et
pour la cause commune. sur ce Bertrand embrasse
et remercie Baton de tout bon cœur.